



DOSSIER SPÉCIAL

SANTÉ ET HYGIÈNE PUBLIQUE



La Santé pour tous,
une priorité gouvernementale

SCANNEZ POUR
TÉLÉCHARGER
ce magazine





Rejoignez la chaîne whatsapp certifiée du Gouvernement de Côte d'Ivoire



<https://bit.ly/ChaineWhatsAppGouvCI>

+225 07 87 36 36 36

www.gouv.ci 101
AID Gouvernement





Pierre N'Gou DIMBA
Ministre de la Santé, de l'Hygiène publique
et de la Couverture Maladie Universelle

La santé demeure un enjeu central pour notre pays. Le Président de la République, Alassane OUATTARA, l'a dit et le souligne à chaque prise de parole, la Côte d'Ivoire de demain ne se fera pas sans ses fils. Le capital humain est une priorité et les investissements de l'État en faveur de son développement se multiplient, chaque année.

Dans le secteur de la santé, de vastes chantiers ont été amorcés, conformément à l'engagement de permettre à tous les Ivoiriens d'avoir accès à des soins de santé de qualité sur toute l'étendue du territoire.

La mise en place des Pôles Régionaux d'Excellence en Santé (PRES), à savoir Odienné, Daloa, Yamoussoukro, Abengourou, Abidjan, Bouaké, Bondoukou, Korhogo, Man, San Pedro, confirme la volonté de l'Exécutif de renforcer le dispositif de prise en charge sanitaire des citoyens.

Depuis plus de dix ans, nous avons marqué notre engagement par des avancées notables. En 2023, le déploiement du Système d'information hospitalier dans 21 centres hospitaliers régionaux, 100 hôpitaux généraux et 72 établissements sanitaires de premier contact a permis d'accroître les ressources propres de 40% en 2021 à 135% en 2023.

Cette transformation a également contribué à l'optimisation des flux des patients, l'amélioration de la gestion des ressources médicales, le renforcement de la réactivité et une prise en charge plus fluide au sein des établissements de santé.

Concernant l'offre et l'accessibilité des populations aux soins de qualité, le secteur sanitaire continue de faire l'objet d'une mise à niveau profonde. Le Pôle gynéco-obstétrique et pédiatrique du CHU de Cocody, construit nouvellement, a été mis en service. Il en est de même pour l'Institut de Médecine Nucléaire d'Abidjan qui a été officiellement inauguré. Par ailleurs, 18 hôpitaux généraux et 348 centres de santé ont été construits ou réhabilités.

Pour la promotion de la santé et la lutte contre les maladies, nous avons enregistré plusieurs progrès.

Notamment, une baisse de la prévalence au niveau du VIH/SIDA passant de 4,7% en 2010 à 1,78% à fin 2023. Quant à la lutte contre le paludisme, on y enregistre une baisse de la mortalité globale liée avec 1 451 décès en 2023 contre 1 534 décès en 2022.

Relativement à l'accès au sang, à ce jour, la prise d'un arrêté en 2022, acte une uniformisation des coûts des produits sanguins fixés à 3 000 FCFA la poche aussi bien dans le secteur publique que privé. 100% des produits sanguins qui sortent des établissements de transfusion sanguine de Côte d'Ivoire sont sécurisés. Notre défi réside dans la production en quantité suffisante pour satisfaire les besoins nationaux.

Pour atteindre la Couverture Sanitaire Universelle dont le but est de permettre à tous de bénéficier des soins de santé de qualité, en particulier pour les couches les plus vulnérables, nous croyons en l'édification d'un système de soins de santé solide, efficace et nous y travaillons.

Plusieurs chantiers sont en cours, notamment la gestion des soins à un coût abordable, un accès aux médicaments de qualité et la technologie médicale, un personnel de santé en nombre suffisant, bien formé, bien réparti et motivé.

Aujourd'hui, plus de 900 spécialités de médicaments et 170 pathologies sont couvertes, avec une intégration prochaine dans le panier de soins de l'hypertension artérielle et du diabète. Environ 985 officines privées pharmaceutiques font partie du réseau de soins, dont plus de 400 ont une convention avec la Caisse nationale d'Assurance Maladie (CNAM).

Notre vision est de garantir à tous ceux qui vivent sur le territoire ivoirien, une offre optimale de soins de santé, qui puisse permettre à chacun d'apporter sa pleine contribution à l'œuvre de développement du pays.

Cette année 2024, convaincus par la pertinence du projet que nous avons présenté, les députés de la chambre basse du Parlement ivoirien nous ont accordé à l'unanimité, une enveloppe de 620 milliards de FCFA pour consolider les acquis de l'Etat et du Gouvernement sous le leadership du Premier Ministre Robert Beugré Mambé, en faveur de la santé.

La Côte d'Ivoire se veut un hub médical régional. La conjugaison de nos efforts contribuera à favoriser la mise en place rapide de la politique sociale du gouvernement pour le bien-être de tous les Ivoiriens.

Restez informés!

Inscrivez-vous à la newsletter officielle du **Gouvernement de Côte d'Ivoire** !



SCANNEZ-MOI
pour vous inscrire

www.gouv.ci **101**
101 ANS Gouvernement



➔ ÉTAT DES LIEUX À AOÛT 2024

✓ LA VARIOLE DU SINGE OU MPOX

Déclarée par le CDC Africa et l'OMS comme urgence de Santé Publique de portée internationale, la variole du singe est une maladie virale transmise par les rongeurs. La transmission interhumaine peut se faire par les contacts avec les sujets malades.

En Côte d'Ivoire, depuis le début de cette crise sanitaire mondiale, le Gouvernement a instruit le ministère à l'effet de renforcer la surveillance et le suivi des cas, de renforcer les capacités de diagnostic, de prise en charge, de prévention et de contrôle des infections.

La principale cause de contamination est la manipulation et la consommation des viandes de brousse. Le district sanitaire de Dianra est le district le plus touché avec 9 cas confirmés et 8 cas suspects.

Le plan de riposte élaboré comprend le renforcement de la surveillance épidémiologique et le suivi des cas, l'amélioration des capacités de diagnostic, la prise en charge et la vaccination.

Concernant la surveillance, elle est faite dans les districts sanitaires et aux frontières par le contrôle de la température et l'observation des mains et des visages à la recherche d'éruptions cutanées. Au sujet des capacités de diagnostic, le diagnostic de cette maladie se fait par la PCR à l'institut Pasteur.

Le réseau de laboratoires a été activé afin que le diagnostic soit disponible dans les différents pôles régionaux de santé, à travers les Centres antituberculeux.

Le suivi des cas contacts est fait par l'INHP et ses antennes sur toute l'étendue du territoire avec l'appui des districts sanitaires.



LES MESURES DE PRÉVENTION

- ➔ Éviter la manipulation des rongeurs (agoutis, rats, écureuils, etc.) ;
- ➔ Éviter le contact avec les malades, les cas suspects et leurs objets souillés ;
- ➔ Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon après tout contact ;
- ➔ Isoler le malade à domicile ou à l'hôpital ;
- ➔ Porter des équipements de protection individuelle pour la prise en charge des malades.

ÉTAT DES LIEUX À AOÛT 2024

32 cas confirmés. Des cas notifiés proviennent de 15 districts sanitaires sur 113, notamment Tabou (1 cas), Yopougon (6 cas), Koumassi (1 cas), Cocody-Bingerville (3 cas), Abobo (1 cas), Sakassou (4 cas), Méagui (1 cas), Kani (1 cas), Dianra (9 cas), Daoukro (1 cas), Danané (1 cas), Yamoussoukro (1 cas), Soubré (1 cas) et Bouna (1 cas).

Le Ministère de la Santé recommande à la population de consulter le plus rapidement possible le centre de santé le plus proche devant tout cas de fièvre et/ou d'éruption cutanée.



SCANNEZ-MOI POUR VISIONNER
LES RENDEZ-VOUS DU
GOUVERNEMENT AVEC LE
MINISTRE DE LA SANTÉ, DE
L'HYGIÈNE PUBLIQUE ET DE LA
CMU, PIERRE N'GOU DIMBA,
LE 31 OCTOBRE 2024



✓ SANTÉ MÈRE-ENFANT

La Côte d'Ivoire a fait d'importants progrès dans la lutte contre la mortalité maternelle et infantile, ces dix dernières années.

L'enquête démographique de Santé 2021 a confirmé le progrès énorme effectué par le gouvernement ivoirien grâce au renforcement du système de santé, à travers les infrastructures adaptées aux soins de santé primaires, le renforcement de soins de qualité de base, le renforcement des ressources humaines avec l'implication de toutes les communautés.

La mortalité maternelle a chuté de moitié. De 614 en 2011, nous sommes passés à 385 décès pour 100 000 naissances en 2020. Quant à la mortalité néo-natale, elle est passée de 38 décès à 30 décès pour 1000 naissances vivantes. La mortalité infantile a connu une baisse régulière et est passée de 108 à 52 décès pour 1000 naissances vivantes.

La Côte d'Ivoire a pour objectif d'atteindre d'ici à 2030, 70 décès pour 100 000 naissances ou, à tout le moins, 140 décès pour 100 000 naissances vivantes, rappelait le Dr Tano Gnou, Directeur coordonnateur du programme national de Santé de la Mère et de l'Enfant (PNSME).

Le taux de mortalité maternelle : de **614** en 2012 à **385** décès maternels pour **100 000** naissances vivantes en 2021.

Mortalité infantile des moins de 05 ans : de **108** en 2012 à **74** en 2021.

Prévalence contraceptive : de **14%** en 2012 à **18%** en 2021.

La prise en charge des femmes enceintes : **56%** des femmes enceintes réalisent plus de 4 visites prénatales en 2021, contre moins de **43%** en 2012.

Proportion d'accouchement à domicile : **40%** en 2012 à **19%** en 2021.

LES UNITÉS DE SOINS MÈRE KANGOUROU

La Côte d'Ivoire compte 15 unités de Soins Mère Kangourou (SMK) depuis le 29 février 2024. Ces unités ont sauvé, de 2019 à ce jour, 90% sur 4 300 bébés prématurés reçus.

La position Kangourou lutte contre le refroidissement qui tue les prématurés et favorise l'allaitement maternel. C'est une méthode qui réduit considérablement la mortalité néonatale en Côte d'Ivoire.

De plus en plus de bébés prématurés ou de petits poids de naissance (moins de 2,5 kg) y sont admis pour un séjour qui dure entre dix jours et deux mois.

En plus du centre de Treichville, on trouve des unités de Soins Mère Kangourou dans les CHU de Cocody, de Bouaké, dans les CHR de Korhogo, Bondoukou et à l'hôpital général de Port-Bouet.



✓ LA COUVERTURE SANTÉ : CMU

Plus de 10 millions de personnes ont été enrôlées entre 2023 et 2024, à la Couverture Maladie Universelle (CMU).

Ces acquis sont le résultat des mesures prises par le gouvernement, soutenu par la Banque mondiale. Aujourd'hui, une vingtaine de sites d'enrôlement et de production in situ ont été installés, des camions mobiles de production de cartes ont été mis en service et 4000 agents recrutés pour les opérations d'enrôlement.

1 779 établissements de santé ont été intégrés, ce qui représente environ 50% des établissements de santé publics. 60% des établissements de santé conventionnés ont accueilli au moins un assuré CMU présentant sa carte et parmi eux, 82% ont fourni des services CMU ; 60% des usagers ayant présenté la carte ont bénéficié de l'offre de services CMU.

Plus de 900 spécialités de médicaments et 170 pathologies sont couvertes, avec une intégration prochaine dans le panier de soins de l'hypertension artérielle et du diabète. Environ 985 officines privées

pharmaceutiques font partie du réseau de soins, dont plus de 400 ont une convention avec la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAM).

L'offre de services couvre les consultations, y compris les spécialités médico-chirurgicales, les hospitalisations, l'imagerie (échographie, ECG et radiographies), ainsi que la biologie, avec un ticket modérateur (tiers payant de 30% du coût) allant de 30 FCFA à environ 1 500 FCFA pour les consultations entre les différents niveaux.

Plusieurs initiatives ont ainsi été posées pour faciliter l'adhésion et l'appropriation de ce mécanisme, par tous les Ivoiriens. Le site internet Macartecmu.ci permet, à cet effet, de localiser leurs cartes CMU afin de les récupérer au centre indiqué.



**+de 10 millions
de personnes**

ont été enrôlées entre
2023 et 2024, à la
Couverture maladie
universelle (CMU).



✓ L'AUTOSUFFISANCE EN PRODUITS SANGUINS

Pour que le liquide de vie soit accessible à tous, le gouvernement a décidé, au cours du Conseil des ministres du 23 février 2022 à Abidjan, d'uniformiser les prix de cession du sang et de produits sanguins. Désormais, la poche de sang est cédée à 3 000 FCFA aussi bien dans les cliniques que dans les centres de santé publics (hôpitaux généraux, centres de santé à base communautaire...).

En 2023, le pays a atteint 234 011 poches de sang. Sur un objectif de 300 000 poches attendues pour l'année 2024 en Côte d'Ivoire, ce sont 140 000 poches de sang qui ont été prélevées à fin juin 2024.

Pour améliorer la conservation, la distribution et la production de produits sanguins, un budget de 2,5 milliards de FCFA, dans le cadre du deuxième Programme Social du Gouvernement (PSGov 2), a été accordé par l'État au CNTS pour financer l'achat d'intrants, notamment les poches à sang, les réactifs de dépistage et de confirmation, la collation et la prime de transport des donneurs.

Après ce financement, le gouvernement a accordé, à nouveau, au CNTS, une rallonge budgétaire de 2,5 milliards de FCFA pour l'acquisition de véhicules de collecte mobile de sang, d'équipements de prélèvement, de laboratoires, de froid et de conservation et à la réhabilitation des bâtiments des structures de production.

Par ailleurs, le gouvernement, lors du Conseil des ministres du 8 mai 2024, a également institué une campagne de don de sang dans tous les ministères et institutions de l'État tous les trois mois. Les campagnes de sensibilisation se multiplient sur l'étendue du territoire, pour amener les populations à donner leur sang et ainsi sauver des vies.

La Côte d'Ivoire dispose de 32 structures transfusionnelles dont sept à Abidjan. Pour donner son sang en Côte d'Ivoire, il faut être âgé de 18 à 60 ans et être en bonne santé.



140 000
poches de
sang ont été
prélevées à fin juin 2024





✓ AMÉLIORATION DE L'OFFRE DE SOINS : EXTENSION DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES ET RENFORCEMENT DU PLATEAU TECHNIQUE

Le pays se dote d'un réseau performant d'infrastructures sanitaires accessibles à tous, pour garantir le droit des populations à des soins de qualité.

La liste est déjà longue. Les Centres Hospitaliers Régionaux (CHR) d'Aboisso, Man, San Pedro, Adzopé, Bouaké Abengourou, Korhogo, Daloa, Yamoussoukro, Guiglo, Séguéla, les Hôpitaux généraux de, Danané, Daoukro, Duékoué, Toumodi, Grand-Bassam, Bouna... de nombreuses infrastructures sanitaires font peau neuve ou sortent de terre. Depuis 2018, le gouvernement est engagé dans un vaste programme de construction de réhabilitation et d'équipement d'infrastructures sanitaires.

À la faveur de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, le CHR de Korhogo, par exemple, a fait une mue profonde. De nouveaux bâtiments ont été construits et le plateau technique amélioré. « Nous avons reçu du matériel de qualité. Avec tous les équipements dont nous disposons, on fera moins d'évacuations sanitaires vers les CHU », assure le directeur de ce CHR, Dr Bini Kobenan Kra.

À Aboisso, dans le Sud Comoé, les soins de santé se sont rapprochés des populations. Le Centre Hospitalier Régional de la ville doté d'équipements de dernière génération a été inauguré le 21 octobre 2021. Un soulagement pour les 800 000 habitants de la région qui peuvent désormais bénéficier sur place de soins de santé de qualité.

La construction de ces CHR s'inscrit dans un vaste Programme Hospitalier de plus de 1200 milliards de francs CFA portant sur la construction/réhabilitation et d'équipement d'établissements sanitaires à tous les niveaux de la pyramide sanitaire. De nombreux autres chantiers ont été ouverts. La liste est longue.

En plus des villes de l'intérieur du pays, à Abidjan, plusieurs structures sanitaires ont été réhabilitées. Parmi

elles, l'Hôpital général d'Abobo-Nord a rouvert ses portes le 21 juin 2019 après huit mois de travaux.

L'hôpital général d'Adjamé a également fait peau neuve après la première phase de ses travaux de réhabilitation. L'Hôpital bénéficie désormais de deux blocs opératoires ultramodernes, de plateaux techniques de qualité, de postes de consultations, d'unités spécialisées (cardiologie, endoscopie digestive, réanimation, ophtalmologie, ORL, etc.). Sa capacité est passée de 70 à 150 lits.

Au niveau tertiaire, on peut noter la réhabilitation et la mise en service de la première phase du CHU de Yopougon, la construction du Pôle gynéco obstétrique du CHU de Cocody, l'ouverture de l'Institut de Médecine Nucléaire (IMENA) et le Centre National d'Oncologie et de Radiothérapie Alassane OUATTARA (CNRAO) sans oublier la réhabilitation et le rééquipement des services des autres CHU.

La construction en cours du CHU d'Abobo d'une capacité de 600 lits et l'ouverture prochaine de l'Institut de Cardiologie de Bouake viendront renforcer de façon considérable l'offre de soins de notre pays.

Inaugurée le 7 mars 2022, l'ex-PMI de Yopougon-Attié a été érigée en Hôpital Général après sa rénovation. L'actuel Hôpital Général comprenait jusqu'en 2018, sept bâtiments de type pavillonnaire pour une capacité de 57 lits. 12 bâtiments ont été nouvellement construits.

Il est également prévu la réhabilitation de 98 ESPC existants et la construction de 199 nouveaux.

Le gouvernement a prévu d'importants investissements dans le secteur de la santé sur tout le territoire en vue d'offrir un dispositif sanitaire plus organisé et efficace aux populations. Une vision qui se réalise sur le terrain.

→ LA LUTTE CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES ET GÉNÉTIQUES

Avec une subvention de 150,5 milliards de FCFA accordée par les Partenaires au développement pour la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme sur la période 2024-2026, la Côte d'Ivoire entend intensifier les actions pour protéger efficacement sa population.

En termes de répartition du financement, environ 49 milliards de FCFA sont consacrés à la lutte contre le VIH-SIDA, à travers le Programme national de Lutte contre le SIDA (PNLS), plus de 11 milliards de FCFA seront alloués à la tuberculose, à travers le Programme national de Lutte contre la Tuberculose (PNLT).

Quant au Programme national de Lutte contre le Paludisme (PNLP) pour un objectif Zéro Paludisme en Côte d'Ivoire, il sera doté d'environ 73 milliards de FCFA. L'Unité de Coordination des Projets de santé Fonds mondial recevra 17,5 milliards de FCFA qui seront destinés au renforcement du système de santé.



✓ LA DRÉPANOCYTOSE

12% des Ivoiriens sont porteurs de l'hémoglobine S, faisant de la drépanocytose un véritable problème de santé publique.

Pour mener à bien la lutte contre cette maladie, le gouvernement encourage le dépistage néonatal et systémique de la drépanocytose. Un Plan stratégique 2023-2025, avec pour objectif de réduire de 10% la mortalité liée à la drépanocytose en Côte d'Ivoire d'ici à 2025, est en cours de déploiement.

Le centre de santé communautaire du quartier Millionnaire-extension de Yopougon à Abidjan sera un pôle de référence pour le dépistage et la prise en charge de la drépanocytose précoce en Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, le ministère travaille à l'adoption prochaine d'un texte de loi rendant obligatoire le dépistage de l'hémoglobine S avant tout mariage civil. Cela, pour éviter que les conjoints malades ne donnent naissance à un enfant atteint de la drépanocytose de type SS.

En outre, il faut noter l'ouverture prochaine au sein du CHU de Yopougon, d'un service dédié à la prise en charge, à la formation et à la recherche clinique sur la drépanocytose et d'autres maladies du sang.

✓ LE POLIOVIRUS

Le Gouvernement ivoirien renforce ses efforts pour arrêter la circulation du virus de la polio. Une grande campagne de vaccination de plus de 8 795 238 enfants âgés de 0 à 5 ans contre la poliomyélite s'est tenue du 6 au 9 septembre 2024, dans les 113 districts sanitaires du pays.

En effet, en 2023, dans le cadre de la surveillance de la poliomyélite, la Côte d'Ivoire a détecté sept enfants victimes avec 18 autres enfants contacts exposés à la maladie.

En 2024, même si aucun enfant n'a été paralysé par le poliovirus, des études ont démontré que le virus circule encore en Côte d'Ivoire causant 37 nouveaux cas détectés.

En réponse à cette situation alarmante, le ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie Universelle a élaboré un plan d'action efficace. Ce plan inclut l'organisation de campagnes de vaccination afin de renforcer l'immunité individuelle et collective et maintenir les acquis durement obtenus dans la lutte.

Le vaccin contre la poliomyélite est à la fois gratuit, sûr et efficace.





LES RENDEZ-VOUS DU GOUVERNEMENT

Conférence de Presse

31 octobre 2024

M. PIERRE N'GOU DIMBA,
Ministre de la Santé, de l'Hygiène publique
et de la Couverture Maladie Universelle

“ Depuis 2011, ce sont plus de 22 000 agents médicaux et paramédicaux supplémentaires qui ont été recrutés pour renforcer la densité du personnel soignant dans notre pays. ”

“ Le Programme hospitalier a favorisé l'acquisition et l'installation de 21 scanners dont 11 à l'intérieur du pays (San-Pedro, Bouaké, Man, Korhogo, Yamoussoukro, Adzopé, Aboisso, Abengourou, Daloa, Bouna et Gagnoa) contre un scanner en 2011 et de 8 IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) dont 6 à l'intérieur du pays (San-Pedro, Yamoussoukro (2), Bouaké (2) et Korhogo). ”

“ La prévalence hospitalière est passée de 50% en 2012 à 32% en 2023. ”

“ La mortalité des enfants de moins de 5 ans a été réduite de 31% entre 2016 et 2021, passant de 96 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2016 à 74 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2021. ”

✓ LE VIH-SIDA

La marche a été longue, mais aujourd'hui, la victoire sur une des pandémies les plus meurtrières en Côte d'Ivoire semble à portée de main. L'élimination de la pandémie du Sida à l'horizon 2030 est une réalité. Après l'officialisation des premiers cas dans les années 1985, l'infection à VIH a été la plus grosse menace de santé publique. Avec un taux de prévalence que certains estimaient à 12%, le pays était considéré comme l'épicentre de la pandémie en Afrique de l'Ouest.

De 2010 à 2022, le nombre de nouvelles infections à VIH a connu une baisse de 66% et le nombre de décès liés au Sida a baissé de 70%. 82% des personnes vivant avec le VIH ont été dépistées, 87% de ces personnes ont bénéficié du traitement antirétroviral et 87% ont obtenu une suppression de leur charge virale.

L'objectif, à ce jour, est que 95% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 95% de toutes les personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement antirétroviral durable et que 95% des personnes recevant un traitement antirétroviral aient une charge virale durablement supprimée.

Le gouvernement lance donc un appel aux communautés « pour briser les barrières de la stigmatisation et de la discrimination à l'endroit des personnes vivant avec le VIH, en vue de faciliter l'atteinte des objectifs ».

À l'instar de tous les pays, la Côte d'Ivoire garde son élan pour mettre fin à l'épidémie. Ici comme ailleurs, l'élimination du Sida à l'horizon 2030 est un devoir pour les dizaines de millions de personnes fauchées par la pandémie.



✓ L'INSUFFISANCE RÉNALE

L'insuffisance rénale est une pathologie lourde et financièrement éprouvante. Malheureusement, la Côte d'Ivoire, comme de nombreux pays, enregistre des milliers de cas chaque année. On dénombre 12 000 nouveaux cas d'insuffisance rénale chaque année dont 1 200 en phase terminale.

Le gouvernement, depuis quelques années, a mené plusieurs actions pour permettre à ces malades d'accéder à une meilleure prise en charge et leur redonner de l'espoir.

En 2012, le gouvernement crée le Centre national de prévention et de traitement de l'insuffisance rénale (CNPTIR), avec des antennes à Abidjan, Aboisso, Adzopé, Bouaké, Gagnoa, Korhogo, Man et Yamoussoukro, démontrant ainsi sa volonté d'améliorer la prise en charge des malades du rein. Depuis, de nouveaux centres d'hémodialyse ont été ouverts pour soulager les malades.

59 nouveaux générateurs ont été reçus pour une meilleure prise en charge des malades, le 13 octobre 2023. Ces nouveaux équipements sont allés prioritairement aux centres d'hémodialyse où le besoin était pressant. Il s'agit des centres d'hémodialyse de Bouaké, Korhogo et Yamoussoukro. Ces appareils devaient permettre d'accroître le nombre des patients traités par mois. L'équipe dirigeante compte renforcer la capacité de prise en charge avec l'ouverture de cinq centres d'hémodialyse de 10 générateurs par an.



✓ LE DIABÈTE CHEZ L'ENFANT

Inscrit dans le Programme de travail gouvernemental (PTG 2017), le Projet Changing diabetes in children (CDIC) a permis de réaliser un bond qualitatif dans la prise en charge des petits malades.

Le projet repose sur la distribution gratuite d'insuline, la formation des praticiens et de nombreuses autres activités.

Il est organisé, chaque année, pour offrir de bons moments à ces enfants dont le quotidien n'est pas toujours facile. Ce sont 544 enfants qui ont pu participer à ces camps organisés dans différentes villes du pays.

En 2006, les parents d'un enfant dépensaient, en moyenne, 70 000 FCFA par mois pour l'achat de l'insuline. Ce coût est passé à 50 000 FCFA en 2010, puis à 30 000 FCFA en 2015.

En six ans, environ 47 000 flacons d'insuline, 20 000 seringues, 32 244 bandelettes, 824 lecteurs de glycémie ont été distribués gratuitement.

Les responsables du projet qui travaillent à réduire les délais de parcours pour l'accès aux soins ont ouvert et équipé 21 centres de prise en charge sur le territoire national, notamment à Aboisso, Abengourou, Bouaké, Yamoussoukro, Man, Daloa, Soubré, Gagnoa, Korhogo, Bondoukou, etc.

Et pour faire fonctionner tous ces sites, le projet a mis l'accent sur la formation des professionnels de la santé afin que partout, ces praticiens puissent reconnaître les



signes de la maladie et administrer les soins nécessaires. 396 médecins généralistes, 311 infirmiers, 32 sages-femmes et 119 travailleurs sociaux ont été formés. Plus besoin donc pour les familles de parcourir de longues distances pour consulter un spécialiste. 350 familles ont été formées pour garantir un bon suivi de l'enfant diabétique.

✓ LE PALUDISME

Avec l'appui technique de l'OMS, le gouvernement a entrepris certaines actions innovantes comme l'utilisation des drones dans la lutte anti-larvaires, la chimioprophylaxie préventive chez les enfants, la chimioprophylaxie du paludisme saisonnier, la campagne de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide, l'assainissement de l'environnement et la gratuité du traitement depuis une décennie.

Toute chose qui devrait permettre au pays qui a entamé le processus d'intégration du vaccin contre le paludisme dans son programme de vaccination de routine, d'atteindre l'objectif de Zéro paludisme d'ici à 2030.

En effet, en collaboration avec ses partenaires, le ministère annonce l'introduction progressive du vaccin antipaludique R21 dans son calendrier de routine en commençant par 38 districts sanitaires, avec l'ambition d'atteindre les 75 districts sanitaires restants avant la fin de l'année 2024.

La Côte d'Ivoire devient ainsi le premier pays de la Région africaine à administrer le R21, second vaccin recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) après le RTS S, aux enfants de moins de 02 ans.



OCTOBRE ROSE

Le cancer du sein peut toucher toutes les femmes, riches ou pauvres, intellectuelles bardées de diplômes ou analphabètes. En Côte d'Ivoire, année après année, l'espoir grandit !

Le gouvernement qui a fait de la prise en charge de cette pathologie une priorité, renforce l'arsenal thérapeutique par la construction de structures spécialisées et par l'accessibilité des traitements.

L'ouverture du Centre National d'Oncologie Médicale et de Radiothérapie Alassane Ouattara (CNRAO) en 2018 a marqué un important tournant grâce, entre autres, à la radiothérapie. Avec ce centre de référence qui est à la pointe du combat, on peut citer le service de cancérologie et l'unité d'oncologie pédiatrique du CHU de Treichville, le service d'hématologie du CHU de Yopougon, l'unité d'oncologie médicale du CHU de Bouaké.

La politique sociale, avec un appui qui se chiffre à 3,5 milliards de FCFA, dont 1 milliard de FCFA de prise en charge institutionnelle à 100% délivrée par l'État, permet de donner à toutes les couches sociales les mêmes chances de survie face au cancer.

Aujourd'hui, comme le soutiennent les experts, le cancer peut se traiter entièrement en Côte d'Ivoire et dans de bonnes conditions avec un plateau technique qui répond aux normes internationales et une équipe pluridisciplinaire.

L'ouverture d'un diplôme d'études spécialisées en cancérologie en Côte d'Ivoire permet également l'accroissement du nombre de spécialistes.



Ce dispositif est soutenu par l'institut de médecine nucléaire d'Abidjan qui permet d'améliorer le diagnostic et le traitement de diverses infections, notamment celles liées au cancer. Sans oublier le deuxième centre d'oncologie et de radiothérapie qui devrait ouvrir ses portes en 2025 à Grand-Bassam.

Les efforts conjugués du gouvernement, du personnel soignant et des associations ont permis au CNRAO après seulement quatre ans et demi de fonctionnement, de réduire le risque de décès par cancer du sein de 25%.

L'application «CNRAO STOP CANCER» a été conçue pour informer et donner des conseils et astuces à l'effet de prévenir le cancer. Elle est gratuitement téléchargeable sur PlayStore.

NOVEMBRE BLEU

Ce sont 2457 nouveaux cas de cancer de la prostate qui ont été enregistrés durant l'année 2020.

Le Chef de l'État, Alassane Ouattara continue de renforcer le plateau technique de la radiothérapie. Le 02 septembre 2022, la Côte d'Ivoire a fait l'acquisition d'une nouvelle plateforme de radiothérapie dénommée le VMAT (Irradiation avec Modulation d'intensité Volumétrique par ArcThérapie), une technologie offrant la possibilité d'irradier les tissus cancéreux avec plus de précision. En 2023, l'Halcyon qui simplifie chaque aspect orienté vers la radiothérapie avec modulation d'intensité (RTMI), a été acquis par le gouvernement, pour améliorer la délivrance des soins aux patients. Ce dispositif, capable de réaliser une cure médicale en seulement neuf étapes, est le témoignage de la

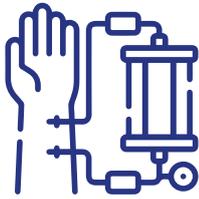
résolution de l'État de privilégier les soins de santé de qualité, démontrant ainsi sa vocation à prioriser le capital humain.

Une vaste campagne annuelle de sensibilisation et de dépistage est organisée par le ministère sur ce tueur silencieux. Car, dépisté plus tôt, il peut être guéri plus rapidement. Ainsi, le dosage du PSA et la consultation à cette période passent de 23 000 FCFA à 3 000 FCFA au CNRAO.

Toute l'année, les consultations se font du lundi au vendredi au CNRAO de 8h à 14h.

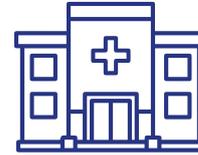
Une prise de rendez-vous est possible sur le site : <https://www.cnraonovembrebleu.com>

→ QUELQUES CHIFFRES CLÉS



1 750 FCFA

Prix de la séance de dialyse dans le réseau public grâce à une subvention de l'Etat



374

Établissements sanitaires construits ou réhabilités en 2023 dont 8 CHR, 18 hôpitaux généraux et 348 centres de santé



3,9 milliards de FCFA

Montant de l'investissement annuel de l'État ivoirien (soit 22,5% du coût réel) dans les médicaments du cancer, de l'hépatite B, de l'insuffisance rénale et de l'hémophilie A



5 milliards de FCFA

Accordés par l'État pour améliorer la disponibilité et la distribution du sang en Côte d'Ivoire



+ de 600 lits

Capacité du CHU d'Abobo en construction sur une superficie de 18 hectares



435 737

accouchements par voie basse réalisés gratuitement

CONTACTS MINISTÈRE



📍 16ème étage - Tour C
Cité Administrative
Abidjan-Plateau

✉️ BP V4 Abidjan

☎️ Numéro vert : 143
+225 27 20 22 05 23

✉️ info@sante.gouv.ci

🌐 www.sante.gouv.ci

ZOOM SUR LE SECTEUR SANTÉ DANS LE PSGOUV

(Janvier 2023 - Juin 2024)



» Programme Élargi de Vaccination (PEV)

Enfants

1 615 294 enfants ont été vaccinés en Penta 3, atteignant ainsi un taux de couverture de 89% ;

1 573 764 enfants de 0 à 11 mois ont été vaccinés contre la Rougeole et la Rubéole.

Prévention du cancer du col de l'utérus

581 286 filles de 9 ans ont été vaccinées contre le HPV1, ce qui équivaut à un taux de couverture vaccinale de 47%.

Vaccination des femmes enceintes contre le tétanos

1 404 224 femmes enceintes ont été vaccinées.



» Accès au sang

616 379 poches ont été transfusées dans l'ensemble des hôpitaux publics et privés effectuant des activités transfusionnelles.



» Réhabilitation, construction et équipements d'infrastructures sanitaires

Les travaux ont démarré sur sept (07) sites (Grand Bassam, Daloa, Korhogo, Yamoussoukro, Yopougon Attié, Abobo-Nord et Adjamé).



» Couverture Maladie Universelle

12 554 551 personnes ont été enrôlées ;

2 841 agents sont déployés ;

12 sites d'enrôlement et de production In Situ ;

565 489 cartes produites ;

1 397 agents d'accueil CMU ont été recrutés au 30 avril 2024 ;

705 des 1 827 établissements sanitaires du réseau CMU ont été fréquentés par les assurés CMU depuis le début des prestations ;

2 151 509 actes ont été délivrés à 430 528 assurés.



» Gratuité ciblée des soins

Kits d'accouchement et de césarienne :

1 206 127 femmes enceintes ont reçu gratuitement des kits d'accouchement ;

92 881 femmes enceintes ont bénéficié d'une césarienne gratuite.

Pour la lutte contre le paludisme :

10 601 386 cas de paludisme ont été confirmés et traités, dont 507 949 chez les femmes enceintes et 4 096 400 chez les enfants de 0 à 4 ans.



CNTSCI

**CHAQUE FOIS QUE VOUS
FAITES UN DON DE SANG,
VOUS SAUVEZ 03 VIES.**

**FAITES CE GESTE
TANT QUE VOUS LE POUVEZ,
VOUS ÊTES DES HÉROS !**



**Infoline : 07 59 42 09 66 / 07 59 42 37 42
cntsci.ci / info@cntsci.ci**

BON À SAVOIR

PROGRAMME NATIONAL DE SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT (PNSME)

- ▶ Contact : 27 20 32 24 15
- Site internet : pnsme.ci
- Adresse : Boulevard Botreau Roussel, Abidjan

PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE CANCER (PNLCA)

- ▶ Contact : 27 21 59 45 61
- Site internet : pnlca.org
- Adresse : Boulevard de Marseille Treichville, en face de la DC PEV, Abidjan

CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE (CNTS)

- ▶ Contact : 07 59 42 37 42
- Site internet : icntsci.ci
- Adresse : Boulevard de Marseille, Treichville, Abidjan

CENTRE NATIONAL D'ONCOLOGIE MÉDICALE ET DE RADIOTHÉRAPIE ALASSANE OUATTARA (CNRAO)

- ▶ Contact : +225 27 22 22 16 67
- Site internet : cnrao-ci.com
- Adresse : Derrière le CHU de Cocody, en entrant par la faculté de médecine, Cocody, Abidjan

PROGRAMME NATIONAL DE SANTÉ MENTALE (PNSM)

- ▶ Contact : 0707949285 / 05 76 29 05 87
- Email : pnsantementale@yahoo.fr
- Adresse : Boulevard De Gaulle, Plateau, Abidjan

PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME (PNLP)

- ▶ Contact : 27 22 47 02 12
- Email : pnlp_rci@yahoo.fr
- Adresse : Riviera Palmeraie, Cocody, Abidjan

PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE TABAGISME, L'ALCOOLISME, LA TOXICOMANIE ET LES AUTRES ADDICTIONS (PNLTA)

- ▶ Contact : 21 22 42 75 18
- Email : progtabac@yahoo.fr
- Adresse : 7ème tranche, Cocody, Abidjan

CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION ET DE TRAITEMENT DE L'INSUFFISANCE RÉNALE (CNPTIR)

- ▶ Site internet : cnptir.ci
- Adresse : CHU de Cocody, Abidjan

INSTITUT NATIONAL DE FORMATION DES AGENTS DE SANTÉ (INFAS)

- ▶ Contact : 05 84 04 65 68 / 27 21 00 19 06
- Site internet : infas.ci



DU NOUVEAU AU CNRAO

**LE CNRAO EST HEUREUX DE VOUS
ANNONCER QUE SON SERVICE DE**

PRÉVENTION ET DE DÉPISTAGE

DU CANCER

**EST OUVERT DEPUIS
LE 16 FÉVRIER 2024.**



**Ensemble, adoptons la culture
du dépistage et de la prévention
pour une meilleure santé.**



Restez connectés à l'actualité du gouvernement

en vous abonnant à ses réseaux sociaux officiels



SCANNEZ POUR RESTER
CONNECTÉS



- ✓ Plus connectés,
- ✓ Plus informés !

